



Un an plus tard: L'appui du Groupe de la Banque mondiale pour le redressement d'Haïti

Impact du tremblement de terre

Le tremblement de terre qui a frappé Haïti le 12 janvier 2010 a été une tragédie humaine. Plus de 230 000 personnes ont péri, 300 000 autres ont été blessées, et plus d'un million de personnes déplacées. Le tremblement de terre a ravagé les villes, y compris Port-au-Prince, la capitale, détruisant ainsi des quartiers entiers, en emportant des routes, détruisant des bâtiments publics et endommageant des entreprises. La catastrophe a frappé les structures politiques, économiques et administratives, centre névralgique du pays, où on estime que 65 pour cent du PIB et 85 pour cent des recettes du gouvernement ont été générés. Un an plus tard, le moindre mouvement de survie à cette catastrophe demeure bien difficile pour le peuple haïtien. Près d'un million de personnes continuent à vivre dans des camps de tentes et dépendent des organisations de secours pour l'approvisionnement en eau, la nourriture, l'assainissement ainsi que les services de santé et d'éducation. En outre, le 21 octobre 2010, une épidémie de choléra a été confirmée. Les dernières données de l'ONU indiquent que près de 149 000 cas ont été signalés et plus de 3000 personnes sont mortes.

Réponse internationale

Après le séisme, sur le plan international, une myriade d'organisations publiques et privées ont été mobilisées dans un élan sans précédent pour offrir de l'aide. Lors de la Conférence internationale sur Haïti en mars 2010, 9 milliards de dollars ont été promis, dont 5,3 milliards de dollars étaient marqués pour la période 2010-2011 pour soutenir le [Plan d'action gouvernemental pour la reconstruction et le développement national](#). Durant les derniers mois de l'année 2010, la communauté internationale avait versé plus de la moitié de son engagement pour les 24 premiers mois: 1 milliard de dollars en allègement de la dette et 2,7 milliards de dollars approuvés pour des projets et programmes, dont 1,2 milliard de dollars déjà utilisés.

Fonds pour la reconstruction d'Haïti

A la demande du gouvernement d'Haïti, en avril 2010, la Banque mondiale a créé le Fonds pour la reconstruction d'Haïti (FRH), un fonds fiduciaire multi-donateurs. La Banque mondiale joue le rôle d'administrateur fiduciaire pour le FRH. En mars 2010, les donateurs ont promis plus de 500 millions de dollars pour le FRH. A ce jour, 12 donateurs ont confirmé leurs engagements et versé un total de 267 millions de dollars. Depuis le mois de juin, le FRH a alloué 193 millions de dollars pour la reconstruction.

Mise à jour sur le climat politique

Le maintien de quelque 1 300 camps pour les personnes déplacées, la faiblesse des institutions de l'état de droit, et les troubles politiques liés à la période électorale contribuent à un environnement instable. Les élections présidentielles, tenues le 28 novembre 2010, ont abouti à une impasse politique. Un second tour avec les deux candidats en tête était initialement prévu pour début janvier, mais a été reporté, en attendant un examen des résultats du premier tour par la Commission électorale nationale, avec le soutien de l'Organisation des Etats Américains (OEA).

Mise à jour sur l'économie: Certains indicateurs macro-économiques témoignent d'un redressement

La contraction prévue pour 2010 sera encore plus faible (7 au lieu de 8,5 pour cent), et la croissance du secteur des textiles en particulier, est prometteuse. Les exportations de marchandises ont repris dans leur intégralité après les six premiers mois de l'année 2010, et la production du troisième trimestre a dépassé celle de 2009. L'économie montre déjà certains avantages initiaux résultant de la remise de dette et des transferts de fonds. Ensemble avec le niveau élevé des flux d'aide, ceux-ci ont permis à la Banque centrale de constituer des réserves internationales et de stabiliser la

monnaie. L'inflation a été contenue à 4,7 pour cent (par rapport aux prévisions initiales de 8,5). Après une forte baisse au début de l'année, les recettes des administrations publiques ont atteint 80 pour cent de leur niveau de 2009, et la politique budgétaire est sur une bonne voie.

Appui du Groupe de la Banque mondiale (GBM)

Le GBM a promis 479 millions de dollars pour les 24 premiers mois de reconstruction. Un an après le tremblement de terre, les deux tiers de cette contribution ont été versés. Le GBM a alloué 340 millions de dollars à Haïti sous forme de nouvelles subventions pour: la reconstruction, les décaissements au Gouvernement d'Haïti, aux communautés et à certains partis non gouvernementaux, ainsi que pour l'allègement de la dette et le financement du secteur privé. Jusqu'à présent, la Banque a décaissé 129 millions de dollars ou 11 millions par mois pour les interventions visant à :

- a) protéger les personnes déplacées des inondations,
- b) nourrir les bébés et fournir des compléments alimentaires aux femmes enceintes,
- c) garder les enfants à l'école et former les enseignants,
- d) reconstruire des routes et des ponts,
- e) apporter un soutien aux communautés,
- f) lancer la mise à niveau du quartier et la reconstruction des logements de communautés,
- g) reconstruire les installations gouvernementales
- h) continuer à investir à long terme dans l'éducation et la production agricole et donner accès aux services d'approvisionnement d'eau potable et d'électricité, tout en maintenant les normes fiduciaires les plus strictes.

Décaissements par le GBM et allègement de la dette

Le portefeuille de la Banque comprend actuellement 16 projets actifs pour un total de 337 millions de dollars. La Banque a également versé 42,5 millions de dollars en appui budgétaire au Gouvernement d'Haïti depuis janvier 2010. L'Agence internationale de développement (IDA), le Fonds de la Banque pour les pays les plus pauvres, a déboursé 11 millions de dollars par mois en moyenne depuis le tremblement de terre. Pour répondre aux changements des capacités institutionnelles, le portefeuille d'Haïti a été restructuré afin de canaliser les ressources vers les priorités d'urgence post-tremblement de terre en réaffectant les fonds et modifiant le plan des activités. En mai 2010, la Banque a été en mesure d'annuler un reliquat de la dette de 39 millions de dollars pour Haïti envers l'AID, grâce aux contributions de cette dernière.

Au début de 2011, et utilisant de nouvelles ressources approuvées, le GMB lancera les initiatives suivantes:

- 95 millions de dollars pour un programme de mise à niveau des communautés et de reconstruction des logements, financé par l'AID et le Fonds de reconstruction pour Haïti (FRH)
- 15 millions de dollars pour un projet d'urgence pour le cholera
- 11 millions de dollars pour une opération en soutien au budget qui couvrira des dépenses spécifiques des secteurs éducatif et agricole.
- 3 millions de dollars pour l'établissement d'un Fonds de Garantie partielle de risque pour les entreprises privées en Haïti, cofinancé par la Banque inter américaine de développement, le Département du Trésor américain et le Fonds pour la reconstruction d'Haïti.

Appui au secteur privé

Depuis le tremblement de terre, la Société financière internationale (SFI) a approuvé cinq projets pour un montant de 49,6 millions de dollars. Trois de ces projets d'un montant total de 15,3 millions de dollars sont en cours d'exécution dans le secteur bancaire, l'industrie du vêtement, l'hôtellerie, les secteurs de l'énergie et des mines. Tout ceci vient s'ajouter à un mécanisme de garantie de financement du commerce, un investissement en capital dans une banque locale pour élargir l'accès des PME aux services financiers et un projet de 30 MW d'énergie approuvés avant le tremblement de terre. Les services consultatifs de la SFI ont également activé les opérations pour contribuer à un meilleur climat d'investissement, améliorer l'accès au financement, et développer des compétences de gestion chez plus de 600 petits entrepreneurs. D'autre part, les investissements de la SFI adjoints aux services consultatifs viennent en appui à la création de 5 000 nouveaux emplois ainsi que la protection des 5 000 emplois existants. La SFI a également complété la structuration du processus d'appel d'offres international pour la TELECO, qui contribue un des plus importants investissements étrangers pour le pays depuis le tremblement de terre – un investissement de 100 millions de dollars provenant de Viettel, le plus grand opérateur de téléphonie mobile au Vietnam – pour amplifier les services de télécommunications en Haïti.

Certains résultats concrets:

- Evaluation de 400 000 bâtiments à Port-au-Prince ; ces évaluations sont cruciales aux plans de reconstruction.
- Déblayage de 100 000 m³ d'ordures et de débris des canaux de drainage clés à Port-au-Prince, réduisant ainsi les risques d'inondation dans les camps de la capitale.
- Distribution de 50 000 lanternes solaires aux familles de Port-au-Prince, améliorant ainsi la sécurité et réduisant les risques d'incendie.
- Distribution de compléments alimentaires à 200 000 enfants âgés de moins de 2 ans en donnant également accès aux services médicaux pour les femmes enceintes et les nourrices, ainsi que les nourrissons, en collaboration avec le Programme alimentaire mondial et l'Organisation panaméricaine de la santé.
- Scolarisation de 180 000 enfants et distribution d'un repas chaud quotidien à 80 000 écoliers.
- Achèvement de six projets du système d'approvisionnement en eau potable bénéficiant 37 000 habitants en milieu rural.
- Installation et équipement du ministère de l'économie et des finances ainsi que du bureau fiscal (plus de 500 personnes), permettant ainsi le paiement des salaires et la perception des revenus.
- Appui à la création de 5 000 nouveaux emplois et protection des 5 000 emplois existants.